

1 Oct 1980

ARTS PLASTIQUES Elucubrations en tous genres

Jean-Pierre Cornet s'est promené à travers la 11^e Biennale de Paris. Il en est revenu consterné. Quelques noms échappent au naufrage...

A

rt désespéré», cela a été écrit avenue du Président-Wilson, sous la mention Biennale de Paris (1), par des jeunes gens conscients. Nous ajouterons : désespérant, et exaspérant. Il ne suffit pas de pendre des étoffes d'une certaine manière ou de coller des étoiles de diverses couleurs sur de gros galets de plage pour être un artiste ; la nature fait mieux, qui crée des éléphants, des poules, des « Demoiselles de Vallauria » avec des rockers ruiniformes. De même, caser des miroirs cassés ou non, de biais ou droit, sur de petits buffets, ne mérite pas une signature : ou alors n'importe quel déménageur fait une œuvre d'art, qu'il ignore... Elucubrations en métal, en bois, en tout genre. Nous pensons notamment à un lamentable « Paysage imaginaire » espagnol, consternant assemblage de jeux de construction pour enfants snobs, ou à l'obsession d'étals de poissons où s'illustre le Canadien — comme son nom l'indique... — Fish Robert.

A travers les débris de ce que fut la plastique occidentale, nous avons tout de même relevé la beauté de marbres de l'Autrichien Franz Rosei, qui exprime avec une remarquable économie de moyens la beauté immortelle de notre corps ; et les très étonnantes révélations, en tissu, métal et bois, de la Norvégienne Gitte Daehlin, qui fait naître dans une tradition surréaliste un cirque de chaussures, un voyou punk ou un homme poussant une porte dans un style si direct qu'il ressemble à des peintures en trompe-l'œil...

En peinture, Thomas Herngren (Suédois) témoigne d'une belle vigueur — « Amoureux-ment », 1980 — qui donne quelque espoir : de même que l'Anglais Paul Hempton, qui, quoi qu'il dise, et dans un ver-

biage volontiers incompréhensible et de mode, fait une bonne peinture dans la tradition de Turner.

Honneurs au tiers monde

Si le photographe Martin Gale nous présente l'Irlande la plus ennuyeuse qui soit, si Margret Litzbauer, Autrichienne, ne nous fait grâce d'aucune de ses obsessions médicales névrotiques, si le Polonais Ryszard Wasko nous afflige de « Situations hypothétiques » géométriques dont nous n'avons strictement rien à faire, si le Suisse José Pitteloup croit bon de nous livrer le message de son obsession bleue et sans espoir, le tiers monde nous donne quelques plaisirs moins prétentieux. Tel « l'Environnement magique » que Géo Ripley a réalisé au nom de la République dominicaine, ou les « Coutumes de la Tousse-saint » sur l'altiplano proche du lac Titicaca, au nom de la Bolivie. Ces simples réalisations sonnent justes — dans une gamme évidemment triste — dans l'univers glacé ou menteur de la majorité des artistes européens, américains, canadiens ou australiens. Notons le scatologisme infantile de l'Islandais Thor-gils, les stupidités inspirées de Tintin (sic) du Finlandais Hanny Vaisanen. Sur le thème, paraît-il, de l'amour, le montage de l'Australien John Armstrong dépasse en débilité tout ce que l'on peut espérer.

Il est vrai que, prudemment, l'artiste « ne-souhaite-pas-de-commentaire-concernant-son-œuvre ». Que celle-ci rentre sans terre...

Quelques joies photographiques

L'artiste prétendu « moderne » n'ayant aucun « métier » de peintre ou de sculpteur, et la plupart du temps s'en faisant gloire, dans sa médiocrité et facile paresse, restent les quelques joies qu'un peu de goût et un bon coup d'œil nous donnent, grâce à la photographie : du Portugais José Barrias, la résurrection du village de Vilarinho das Furnas,



« Paysage imaginaire » espagnol : « Un consternant assemblage de jeux de construction pour enfants snobs »

en général enseveli sous un barrage ; des prises de vue si belles que l'on croit voir se dresser des ruines étrusques, et — pourquoi pas ? — Mycènes... de Holt Sara, d'admirables recherches de la série : Ciel, qui débouchent sur la réussite recherchée : « Exprimer la lumière à travers son spectre. » De même, le monde créé par Bernard Faucon, photographe et peintre français, nous séduit par sa vérité de rêve : oui, nous entrons volontiers dans le monde parallèle — marginal ? — de ses rencontres d'enfants et de mannequins.

Pour Holt Sara et pour Bernard Faucon, il sera pardonné — « s'il ne reste qu'un seul juste, Sodome sera épargnée... » — à cette Biennale, en fermant les yeux sur le second étage, totalement vide, sauf une construction paysagiste de l'Anglais Peter Briggs. Il se peut que certains considèrent la Biennale comme « la fête », tout simplement, mais nous n'en avons que faire. De ce torpillage collectif se distinguent tout de même quelques noms, quelques individualités, quelques promesses. Ne cherchons ni les « courants » ni les « correspondances » ni les « affinités ». C'est un magma, d'où jaillissent tout de même les forces vives et indépendantes de quelques-uns. Paraphrasons Molière : « L'on espère, alors que l'on désespère toujours... »

J.-P. C.

(1) XI^e Biennale de Paris, manifestation internationale des jeunes artistes, jusqu'au 2 novembre 1980. Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. 11-13, avenue du Président-Wilson, et centre Georges-Pompidou.

ACTUALITES DU CINEMA DIFFERENT

Afin de masquer l'effort de dizaines de cinéastes travaillant à l'ombre du système, il est fréquent d'entendre dire qu'il est difficile de voir les films indépendants ou qu'il est impossible de se les procurer. C'est faux ! Cette rubrique se propose de démontrer le contraire.

1) LIEUX DE PROJECTION A PARIS

a) Confluences présentera les films du Collectif Jeune Cinéma (dates à fixer) et ceux des groupes Kock, Métro Barbès-Rochechouart et Morlock tous les mardis en soirée. Renseignements : 15, passage Lathuille, 75018 Paris, tél : 387 67 38.

b) 11^e Biennale de Paris (manifestation internationale des jeunes artistes) présentera une sélection d'une centaine de films expérimentaux français et étrangers du 20 septembre au 3 novembre à l'ARC (11 rue Berryer, 75008 Paris, tél : Bernadette Alambret 271 71 30) et dans la salle du musée du Centre Pompidou.

c) La Cinémathèque française poursuit son effort de présentation d'œuvres difficiles et d'avant-garde dans ses salles de Chaillot (présentation de films super 8 dans la petite salle du musée) et de Beaubourg. Renseignements : Avenue Albert de Mun, 75016 Paris, tél : 704 24 24 ou Alain Marchand au 553 51 94.

d) Ciné-club Saint Charles (Université de Paris I), animé par Dominique Noguez, présente tous les mercredis à 19 heures des films expérimentaux français et étrangers souvent en première mondiale ! Adresse : 162 rue Saint Charles, 75015 Paris.

e) le Centre Pompidou programme chaque jour sauf le mardi des films expérimentaux dans la petite salle du musée au 3^e étage. Renseignements : téléphoner au 277.12.33 poste 46 16.

f) le Centre culturel de l'Abbaye, programmé par Dominique Willoughby, propose tous les lundis soir un choix de films expérimentaux. Renseignements : 12 rue de l'Abbaye, 75006 Paris, tél : 354 10 99 et 354 30 75.

g) la galerie de l'Ouvèrtur est ouverte aux cinéastes indépendants. Des projections non régulières y ont lieu. Rens. : 21 rue de l'Ouest, 75014 Paris, tél : 327 94 68.

h) l'Olympic Entrepot présente les vendredis soir à minuit des films expérimentaux choisis par le groupe Adicinéx. Rens. : 7-9 rue Francis de Pressensé 75014 Paris, tél. : 281 15 47.

2) ADRESSES DES GROUPES DE DIFFUSION.

a) K.M.P. (principaux cinéastes : Patrice Kirchhofer, Georges Pastrana, Luc et Gisèle Meichler), B.P. 106, 75121 Paris Cédex 03 tél : 246 75 22/271 91 63/556 87 09.

b) Morlocks (principaux cinéastes : Joseph Morder, Marcel Hanoun), c/o Joseph Morder, 25, rue Vicq d'Azir, 75010 Paris, tél : 249 21 41.

c) Omnium des cinéastes (principaux cinéastes : Giovanni Martedi, Robert Sèves, Francine Arakelian), c/o Giovanni Martedi, 26 rue de Richelieu, 75001 Paris.

d) Métro-Barbès-Rochechouart (principaux cinéastes : Téo Hernandez, Michel Nedjar, Gaël Badaud, Jokobois), c/o Michel Nedjar, 45, Bd de Belleville, 75011 Paris, tél : 355 91 24/240 86 95.

e) Ciné Suite Action Super 8 (principaux cinéastes : Yves Rollin, Olivier Esmein, Stéphane Montclair), 71 bd de la Villette, 75010 Paris, tél : 205 05 60.

f) K.O.C.K. Diffusion (cinéastes principaux : Vincent Toledano, Gérard Courant), c/o Gérard Courant, 31 rue Gazan, 75014 Paris, tél. : 581 48 48.

g) Candeur Gronde Association (principal cinéaste : Marc Berri), 42 rue de Plaisance, 75014, tél : 543 08 43.

h) la Petite Madeleine (principaux cinéastes : Jean-François Garsi, Claude Landy, Frédérique Gros, Nathalie Roncier, Claudie Landy), 4 rue du Temple, 17000 la Rochelle, tél : (46) 41 45 62.

i) Paris Film Coop (principaux cinéastes : Claudine Eizykman, Werner Nekes, Jonas Mekas, Michael Snow, Jean-Michel Bouhours), 18 rue Montmartre, 75001 Paris tél : 508 54 22.

j) Collectif Jeune Cinéma (principaux cinéastes : Jean-Paul Dupuis, Andy Warhol, Jean-Pierre Céton, Erwin Huppert), 21 rue Saint Fiacre 75002 Paris, tél : 296 97 90.

k) Coopérative du cinéma marginal (principaux cinéastes : Maurice Lemaître, Isidore Isou), c/o Nicolas Villodre, Route de Saint Leu, 93 Epinay.

l) Astarti E.I.F.F. principales cinéastes : Maria Klonaris, Katerina Thomadaki, c/o Maria Klonaris et Katerina Thomadaki, 53 rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris, tél : 326 16 17.

m) Cina-femmes-international (principales cinéastes : Anne-Marie Faure, Laure Guggenheim), BP114, 75563 Paris Cedex 12.

n) Coopérative des cinéastes (principaux cinéastes : Martine Rousset, Louis Skorecki), 42, rue de l'Ouest, 75014 Paris.

Pari Films (Kenneth Anger, Breer, Baillie), 18 rue Vignon 75009 Paris, tél : 073 01 32 et Hors-champ (Philippe Garrel) 18 rue du faubourg du temple 75011 Paris tél : 805.51.33 diffusent aussi des films indépendants.

Gérard Courant

Revue Cinéma 80
n° 262 (octobre)